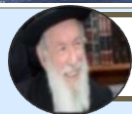




SHALSHELET NEWS



La Question de Rav Zilberstein

Betsalel est un bon Mohel de Bné Braq. Un jour, il est appelé par une famille qu'il ne connaît pas pour procéder bénévolement à une Brit Mila prévue trois jours plus tard dans une belle salle de fêtes de la ville. Le jour même, et qui plus est à la même heure, devait se tenir une autre Brit dans une salle attenante, par un ami à lui, Ethan, tout aussi bon Mohel. Le jour venu, Betsalel se présente à la Brit mais par erreur ce n'est pas la bonne, il s'est trompé de salle et est rentré dans la salle attenante. Mais voilà que personne ne s'est rendu compte de l'étourderie... mais au moment où Betsalel s'apprête à couper, Ethan rentre dans la salle tout essoufflé et se rend compte immédiatement de la bourde de son ami mais décide alors de ne pas faire d'histoire et de ne rien dire. Juste après la circoncision, Ethan, que personne ne connaît (car lui aussi semble avoir été commandé par téléphone) s'approche de Betsalel et lui déclare à l'oreille « cette Brit était la mienne, la tienne était plutôt de l'autre côté de la rue ». Betsalel, aberré, se fend de plates excuses et lui dit qu'il n'a jamais eu l'intention de la lui voler. Mais Ethan ne perd pas le nord et lui dit : « Tu m'as pris ma Mitsva donc maintenant que tu m'en dois une, il ne te reste plus qu'à me laisser aller dans l'autre salle et de me faire passer pour toi ». Mais Betsalel refuse, il argue qu'il n'est pas normal qu'il doive lui laisser la seconde Brit et

perdre ce grand mérite juste parce qu'Ethan a raté la sienne en raison d'un cas de force majeure car même s'il en est quelque peu fautif, ceci reste un Oness dont la Torah ne rend pas responsable.

A qui revient l'immense privilège de procéder à cette deuxième mila ?

Le Choul'han Aroukh (H" M 382) tranche que celui qui vole ou empêche une Mitsva à son ami est 'Hayav de la lui rembourser par la somme de 10 Zéouvim (même si cela n'est rien en comparaison à la véritable valeur d'une Mitsva). Cependant, de nos jours, le Beth Din ne peut faire sortir cette somme au voleur car ceci est une amende qu'on ne juge plus aujourd'hui, mais cela n'est valable que vis-à-vis du jugement terrestre mais du point de vue de Hachem, il lui est encore redevable. Le Rama, quant à lui, rajoute que si le père d'un enfant honore un Mohel précis mais vient un autre et le devance, le « voleur » sera Patour et cela car la Mitsva n'incombe pas au Mohel mais au père, et même si le premier Mohel était son Chalia'h (son envoyé) il ne l'a en rien acquise. Le Aroukh Hachoul'han précise tout de même que le deuxième Mohel s'est mal comporté car le premier était tout de même l'envoyé du père et doit donc le réconcilier. D'après tout cela, il est clair qu'aux yeux de Hachem, Betsalel est redevable envers Ethan en ayant circoncis un enfant dont il n'était pas sûr d'en être le Chalia'h. C'est pour cette raison qu'il devra laisser à Ethan la deuxième Brit dans la mesure où la famille est d'accord.

Haïm Bellity

Comprendre Rachi

Parachat Haazinou : « Vint Moché, il déclara toutes les paroles de ce cantique-là aux oreilles du peuple, lui et Hochéa fils de Noun » [32, 44]

Rachi écrit : le pouvoir a été retiré à l'un et conféré à l'autre. Moché a donné à Yéochoua un porte-parole pour qu'il donne un enseignement de son vivant afin qu'Israël ne dise pas tu n'osais pas du vivant de ton maître élever la tête. Pourquoi l'appelle-t-on ici « Hochéa » alors que son nom avait pourtant été changé et il s'appelait désormais « Yéochoua » ?

La Torah l'appelle ici Hochéa pour nous apprendre que son esprit ne s'est pas enorgueilli et que malgré la grandeur qui lui a été conférée il est resté aussi humble que par le passé. Comme l'explique le Sifté 'Hakhamim, Rachi vient répondre à la question suivante : que Moché parle au peuple c'est normal car il est leur dirigeant mais pourquoi Yéochoua ?

On pourrait se demander pourquoi juste ici la Torah vient nous apprendre que Yéochoua est resté très humble ? On a pourtant déjà dit avant à plusieurs reprises qu'après la mort de Moché, Yéochoua allait diriger le peuple.

On pourrait répondre de la manière suivante :

On voit ici que Moché Rabéno a eu besoin de faire parler Yéochoua au peuple en sa présence et cela valorise et rehausse Yéochoua aux yeux du peuple. Mais pourquoi cela était-il nécessaire ? Pourquoi le peuple aurait-il dit à Yéochoua qu'il n'osait pas élever la tête en présence de Moché ? A cela, la verset vient répondre en disant précisément « Hochéa », c'est-à-dire que cela est dû à sa grande humilité. On peut d'ailleurs faire la remarque que ce nom était mentionné avant les explorateurs, c'est-à-dire que non seulement il n'a pas ressenti une pointe d'orgueil après avoir su qu'il allait être le dirigeant mais

également il n'avait pas ressenti une pointe d'orgueil après avoir réussi la grande épreuve des explorateurs. Ainsi, la Torah vient témoigner que malgré ces deux grands événements (la réussite de l'épreuve des explorateurs et celle de diriger le peuple), Yéochoua, dans sa grande humilité, est resté comme avant. Ceci explique pourquoi certains auraient pu mettre en cause sa grandeur car étant humble, Yéochoua a dissimulé sa grandeur, ce qui aurait pu provoquer le fait que certains la remettent en cause, et c'est justement pourquoi Moché fit parler Yéochoua en sa présence et ainsi enlever tout doute sur la grandeur de Yéochoua.

Pour conclure, voici le 'hidouch qui est écrit dans le livre « yekarot » : le Midrach [Béréchit Raba 46,1] nous dit que lorsque la lettre " youd " a été prise de « Saray » pour devenir « Sara », cette lettre ne voulait pas partir jusqu'à ce qu'on la mette chez « Hochéa » qui est donc devenu « Yéochoua ». Quand est-ce que le nom de Saray est devenu Sara ? C'était lorsqu'elle avait 89 ans et depuis ce jour-là jusqu'au jour de sa mort, à l'âge de 127 ans, elle s'est appelée Sara. Le " youd " aurait dû rester 38 ans de plus et on l'a donc séparé de cette tsadeket pendant 38 ans. Donc le youd que Yéochoua reçut de Sara a une durée de vie de 38 ans. Et quand est-ce que la lettre " youd " est venue dans le nom de « Yéochoua » ? c'était lorsque Moché Rabéno a envoyé les explorateurs, c'est-à-dire la deuxième année après la sortie d'Egypte. Or, nous sommes là au moment du départ de Moché Rabéno qui est la quarantième année après la sortie d'Egypte. Cela fait donc 38 ans que « Yéochoua » porte la lettre " youd " et donc est arrivée l'échéance où la lettre " Youd " doit partir et donc, il est revenu au nom de "Hochéa".

Mordekhai Zerbib

Souccot ת"ב

5779

Haazinou
Vézot Habérahka

Numéro spécial

N°100

Pour aller plus loin...

- 1) Quel est le point commun entre la Parachat Béchala'h et la parachat Haazinou ?
- 2) Quel autre prophète a aussi demandé au ciel et à la terre de l'écouter ?
- 3) Moché dit que les béné Israël sont un peuple qui est « Naval ». Quel est le sens de ce mot ? (32-6)

Mordekhai Guetta

Réponses Enigmes
N°98 - Vayelekh

Enigme 1 : Lehadlik Ner Chel Yom Hakipourim.

Enigme 2 : Michael a fait le raisonnement suivant: J'ai reçu 4€, il y a donc 2 possibilités, Gabriel a donc reçu 3 ou 5 € Maintenant si Gabriel avait reçu 3€ il aurait pu deviner que j'ai reçu 4€ car si j'avais 2€ j'aurais deviné que lui en avait 3, car si il en avait 1 seulement il n'aurait eu aucun doute que moi j'en avais 2 (puisque 0 est impossible).Donc puisque je n'ai pas dit que Gabriel a 3€, Gabriel aurait du dire que j'ai 4€.Et puisque Gabriel n'a pu deviner combien j'avais, c'est donc qu'il a 5 €.

Réponses

- 1) Dans les deux, il y a une chira : chirat Hayam et chirat Haazinou
- 2) Yechaya (Yechaya 1-2)
- 3) Le Ramban explique que c'est celui qui rend du mal alors qu'on lui a fait du bien

'Hag Saméa 'h

Il est possible de dédicacer un feuillet de Shalshélet News pour toute occasion. Pour tout renseignement: shalshélet.news@gmail.com

Halakha de la Semaine

A-t-on le droit d'écrire pendant 'Hol Hamoed ?

Avant de répondre à la question, voici une brève introduction de l'interdit de travailler à 'Hol Hamoed : Les Sages nous ont interdit de travailler pendant 'Hol Hamoed afin que l'on puisse avoir du temps libre, dans le but de se réjouir pendant la fête et de s'adonner à l'étude de la Torah.

C'est la raison pour laquelle, ils ont interdit de faire tout travail qui pourrait occuper une grande place de la journée ou tout acte professionnel qui demande une certaine habilité.

Il existe cependant, une catégorie de personnes, pour lesquelles les Sages n'ont pas décrété d'interdit (chacun demandera à son Rav si son travail pose problème halakhiquement).

Concernant le fait d'écrire un "ketav méchita " (=une écriture normale) cela ne relève pas d'un maassé ouman (=acte professionnel) mais plutôt comme un "massé hedyot" (=acte que chacun est capable de faire). C'est la raison pour laquelle, il est tout à fait autorisé d'écrire pendant 'Hol Hamoed, mais seulement si cela est nécessaire. Car même pour un maassé hedyot, il faut que cela soit nécessaire pour la fête.

(ex: écrire une liste de course, laisser un message par écrit, ou bien rédiger un chèque si l'on désire payer en chèque). [Hazon Ovadia page 104/105; Or Letsion tome 3 page 231 ;Nezer Cohen (O.H siman 32)].

Toutefois, le minhag ashkénaze est d'écrire béchinouy (= de manière différente).

[Michna Béroura siman 545,35]

David Cohen

Questions Ouchpizin : 1^{er} Jour Avraham

- 1) Comment s'appelaient les parents d'Avraham ?
- 2) Où Avraham est-il né ?
- 3) Quel est le point commun entre le grand-père et un des frères d'Avraham ?
- 4) Comment s'appelaient les 2 frères d'Avraham ? (11,26)
- 5) Qui était le neveu d'Avraham ?
- 6) Avraham a été jeté dans une fournaise par Nimrod à Our Kasdim. La Guémara rapporte un autre nom à cet endroit. Lequel ?
- 7) A quel âge, Avraham et Sarah se marièrent ?
- 8) "Avraham et Na'hor a pris pour eux des femmes" (11,29). La Torah aurait dû écrire : "ont pris" !
- 9) Sarah était certes la femme d'Avraham, mais il y avait entre eux un lien de parenté. Lequel ?
- 10) Quel est le premier endroit dans lequel Avraham s'est attardé à son arrivée en Israël et qu'y a-t-il fait ? (Rachi 12,6)
- 11) Avraham a construit à Chékhem un Mizbéa'h et le Ramban dit qu'il y a sacrifié des Korban Toda, pourquoi ? (Rachi 12,7)
- 12) Rachi rapporte qu'entre Ay et Beth El, Avraham installa d'abord la tente de Sarah et ensuite la sienne. Pourquoi ? (12,8)
- 13) Il apparaît de Rachi qu'Avraham était intéressé de recevoir des cadeaux des égyptiens à son arrivée en Egypte. Pourtant le roi Chlomo dit : "Celui qui hait les cadeaux vivra" ? (Rachi 12,13)
- 14) Qui est venu annoncer à Avraham que Loth avait été capturé par les rois ? Et pourquoi ? (Rachi 14,13)
- 15) Jusqu'où Avraham a poursuivi et frappé les 4 rois ? (14,15)
- 16) Après avoir vaincu les 4 rois, le roi MalkiTsédek offrit à Avraham du pain et du vin à Avraham. Qui était-ce? (Rachi 14,18)
- 17) Qui a fait la Brit Mila à Avraham ?
- 18) Qui était le Sandak ?
- 19) A quel âge Avraham a fait la Mila ?

Aire de Jeu

Charade Haazinou

Mon 1er est une boisson matinale,
Mon 2nd en a plein les poches,
Mon 3ème est un possessif,
Mon tout est la récompense de la terre promise.

Jeu de mots

Le ministre de l'environnement a démissionné car il sortait du lot.

Devinettes

- 1) Qui est appelé « Av » dans la Paracha ? (Rachi, 32-7)
- 2) Quel élève d'un prophète a appelé son maître Av ? (Rachi, 32-7)
- 3) A quel oiseau Hachem est-il comparé dans la Paracha ? (32-11)
- 4) Comme quel autre liquide le vin est-il appelé dans la Paracha ? (33-14)
- 5) Quel est le point commun entre des moutons et des coussins ? (Rachi, 32-14)
- 6) Deux fautes sont appelées « Toeva » (abomination), lesquelles ? (Rachi, 32-16)
- 7) Le nom d'un Ched est cité dans la Paracha, lequel ? (Rachi, 32-24)

Enigmes

Enigme 1 : Quel est le végétal qu'on ne mange pas, qu'on ne sent pas et pourtant on fait une Berakha dessus ?

Enigme 2 : Avec les chiffres 2, 3, 4, 5

Trouver le chiffre 26 .

On ne peut utiliser chaque chiffre qu'une seule fois.

Une seule utilisation de chaque opération.

Charade Vézot Habérahka

Mon 1er est un article,
Mon 2nd est un arbre dont le jus servait au Beth Hamikdash,
Mon 3ème est une lettre de l'alphabet,
Mon 4ème: il faut en avoir une bonne pour la rentrée des classes,
Mon tout est le frère du préféré de son père.



Chaque jour de Souccot, s'invite à nos tables un invité de marque. Voici de quoi s'intéresser à la vie de nos deux premiers invités, lors des deux premiers jours de Yom Tov.

Mordékhai Guetta

Questions Ouchpizin : 2^e Jour Yits'hak

- 1) En dehors de l'âge avancé de Sarah, quelle autre chose extraordinaire y a-t-il eu dans la naissance d'Its'hak ?
- 2) Qu'est-ce qu'il y a eu de particulier quand Its'hak a été nommé ?
- 3) Selon le Midrach, pourquoi Its'hak a-t-il été nommé ainsi ?
- 4) Quand est-ce que la 'literie bébé' a été inaugurée ?
- 5) Quel stratagème a fait Avraham avant la Akeida Its'hak et pourquoi ?
- 6) Quelle Bérakha Its'hak a-t-il fait après la Akeida ?
- 7) Qui était le beau-père d'Its'hak ?
- 8) Quel âge avait Its'hak à la Akeida ?
- 9) A quel âge Its'hak s'est marié avec Rivka ?
- 10) A quel âge Its'hak a eu Yaacov et Essav ?
- 11) Où Its'hak s'est-il rendu après la famine en Israël ?
- 12) Qui était roi là-bas ?
- 13) A quel âge Its'hak décida de bénir ses enfants ? (Rachi 27,2)
- 14) Qu'est-ce qu'Its'hak a voulu dévoiler à Essav à ce moment-là ?

Réponses page 6

Zman Sim'haténou

Nous venons de traverser une période particulière de recueils et d'introspections accompagnés d'un grand sérieux, voire d'une certaine crainte suite au jugement que Hakadoch Baroukh Hou porte sur l'univers et sur chacun de nous à Rosh Hachana.

Nous sortons de ces jours redoutables et Hachem nous enjoint de nous réjouir durant huit jours, Souccot puis Chemini Atseret. Que cela signifie-t-il ?

La question est double : 1- quel est le sens de cette Mitsva en cette période ; 2- Comment l'homme est capable de passer d'un état à un autre ?

En réalité, cette Mitsva de Souccot nous permet de réaliser l'amour qu'Hachem porte à Son peuple et à quel point le jugement de Rosh Hachana ne vient pas 'Has Véchalom pour nous châtier mais pour équilibrer notre vie.

Le monde a un projet, Hachem a un objectif pour chaque homme, qui doit se réaliser.

Nous avons tendance à oublier notre rôle et cela peut avoir des conséquences dramatiques.

Dans Sa grande bonté, Hachem informe le peuple juif : "Vous allez être jugés à Rosh Hachana, préparez-vous !"

L'homme sage prend cela au sérieux, se travaille durant le mois de Eloul, et arrive au jour du jugement avec considération pour ce grand jour.

Hachem sonde les cœurs et Il juge favorablement celui qui s'est préparé sincèrement pour ce jugement.

Ensuite, vient le jour du Grand Pardon et à nouveau le juif qui a compris qu'il vit dans le monde de D-ieu, reconnaît ses erreurs et demande pardon à Hachem tout en prenant de bonnes résolutions pour le futur.

Hachem a promis qu'en ce jour, Il expie les fautes de celui qui a pris conscience de ses mauvaises actions et s'est repenti convenablement.

Ainsi, l'homme sort de cette période avec une Néchama purifiée et ressent une grande proximité avec Hachem, c'est une nouvelle personne !

La Torah nous demande de continuer le service divin par une fête qui exprime notre joie d'être son peuple bien-aimé auprès duquel Il réside.

Le sentiment naturel de soulagement après s'être purifié et s'être rapproché de Hakadoch Baroukh Hou se transforme en sentiment d'allégresse grâce à Souccot et la Mitsva de s'y réjouir.

Que Hachem nous aide à être à la hauteur de ces grands jours et que nous puissions nous réjouir dans la maison d'Hachem avec la venue du Machia'h !

Moché Brand

Sous l'arbre Soucca

Nous trouvons écrit dans le traité Roch Hachana (11), que les anges qui firent bikour 'holim à Avraham, arrivèrent chez ce dernier durant la période de Souccot.

En effet, le Midrach ainsi que le Zohar, corroborent cette thèse du Talmud en interprétant les termes והשענו תחת העץ et reposez-vous sous l'arbre : Reposez-vous sous l'arbre constituant une Soucca.

Or, nous savons du traité Soucca (11), que l'on ne peut pas recouvrir une Soucca avec des matières végétales encore attachées au sol. Comment donc Avraham qui connaissait et accomplissait toute la Torah a-t-il pu installer ses invités sous une Soucca Péssoula ?

Et le Avnei Nezer de répondre : La raison pour laquelle la Torah a interdit de prendre pour Sekakh des végétaux attachés au sol, réside dans le fait que la Soucca incarne la protection que l'homme, ayant fauté, se doit de se constituer du yetser ara (malgré sa téchouva des Yamin noraïm).

En effet, bien que s'étant repenti, l'homme demeure encore fragile et susceptible spirituellement de rechuter, à l'instar d'un malade qui, bien que guéri, est encore affaibli et pourrait retomber dans la maladie.

Or, si le ben Israël avait été véritablement "affaire" et attaché (מחובר) l'étude de la Torah, il n'aurait pas eu besoin d'une telle protection formée par le toit de la Soucca, dans la

mesure où cette étude représente à elle-même la plus puissante des protections. Cependant, l'homme s'étant détaché (תלוש) de par ses fautes de la sainteté, nécessite une protection (un toit qui, de par sa composition, lui rappelle son détachement de D...) et une vigilance particulière.

Contrairement aux humains, les anges eux ne sont jamais détachés de la sainteté. Néanmoins, ces derniers seraient punissables en cherchant à dépasser par excès de zèle et d'amour d'Hachem, les saintes limites que l'éternel leur a assigné. On comprend donc que les malakhim nécessitent une protection spéciale pour ne pas outrepasser leurs frontières spirituelles.

Ainsi, le toit de la Soucca doit être pour eux, attaché (מחובר) au sol afin de leur indiquer qu'ils doivent veiller impérativement à rester attachés à leur place respective de kédoucha (pour se préserver d'une sanction).

Par conséquent, on saisit pourquoi Avraham a fait résider les anges sous les branches d'un arbre formant un toit de Soucca (תחת עץ סוכה) car là, demeure leur protection.

En effet, seul l'homme risquant de se détacher (תלוש) à cause de ses fautes, a besoin d'un toit formé de végétaux détachés du sol en guise de protection (lui rappelant ainsi sa vulnérabilité entraînée par son détachement d'Hachem).

Yaacov Guetta

Question à Rav Brand

Si vous aussi, vous désirez poser des questions au Rav ou lire les questions/Réponses sur le groupe Whatsapp, envoyez un message au : 0646102131.

Si pendant Souccot, j'aimerais fumer ou jouer au foot ou aux cartes, dois-je le faire dans la Soucca, ou est-ce un manque de respect ?

« Dans des souccot vous habiterez sept jours », (Vayikra, 23, 42) ; c'est-à-dire : « téchvou kèen tadourou, habitez dans les souccot de la manière que vous habitez toute l'année dans vos maisons ; on y mange, boit, dort et s'y promène », (Soucca 28b ; Choul'han Aroukh, 639,1), et dans une soucca privée on pourra être avec sa femme même la nuit (Choul'han Aroukh, 639,2). « Ainsi, lorsqu'on discute avec un copain, on le fait dans la soucca, car on y

habite comme on y habite dans sa maison toute l'année. Mais à cause de sa grande sainteté, il sera bien de ne pas trop bavarder des paroles profanes, mais plutôt de la Torah, et à plus forte raison, il ne faut pas parler des paroles interdites, comme du lachon hara », (Michna Béroura, 2). Ceci est une recommandation, mais celui qui décide de parler longtemps, le fera évidemment dans la soucca, comme il l'aurait fait à la maison.

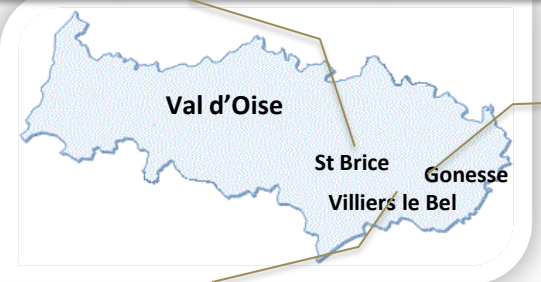
Donc, celui qui fume à la maison, fume à la soucca ; celui qui joue aux cartes, jouera dans la soucca. Ceci est concernant un jeu sans argent, mais ceux qui jouent aux cartes avec de l'argent, sont pour nos Sages considérés comme des réchaïm, on ne le fait donc pas dans la soucca. D'ailleurs, du fait que beaucoup jouent aux cartes pour de l'argent, il est déconseillé de jouer aux cartes, même sans argent, pour ne pas s'y habituer. Mais celui qui joue sans argent, le fait dans la

soucca. Les autres jeux auxquels on n'a pas l'habitude de jouer pour de l'argent, comme des échecs, Monopoly etc., on peut jouer sans problème, et dans la soucca. Mais comme dit le Michna Béroura, il est un bon conseil de ne pas passer trop de temps à autre chose que de la Torah.

Et pour finir avec un jeu de mot, la Michna dit : « ché'hamata mérrouba mitsilata pessoula ; chétsilata mérrouba mé'hamata kechéra » ; s'il y a plus de soleil que d'ombre, la soucca n'est pas cachère, s'il y a plus d'ombre que de soleil, elle est cachère. En déformant les mots on dirait : chéhamata, si le Cha'hmatt (jeu d'échecs) est supérieur au tsilata (prière en araméen), la soucca n'est pas valable... ; si la prière est supérieure au Cha'hmatt, c'est cachère...

Concernant le foot, vous voulez plutôt dire babyfoot, dans ce cas dans la soucca.

Des commentaires clairs et profonds à la portée de chacun. Une présentation agréable. Des questions qui incitent à la recherche donc à l'étude. Un feuillet qui plaît et toujours facile à lire. Shalshélet aide à intensifier notre « chalheveth » notre flamme de chabbat pour Chabbat. Merci et longue vie. Ketiva et hatima Tova à tous ses responsables. **Rav Yossef Toutou, Ohel Avraham**



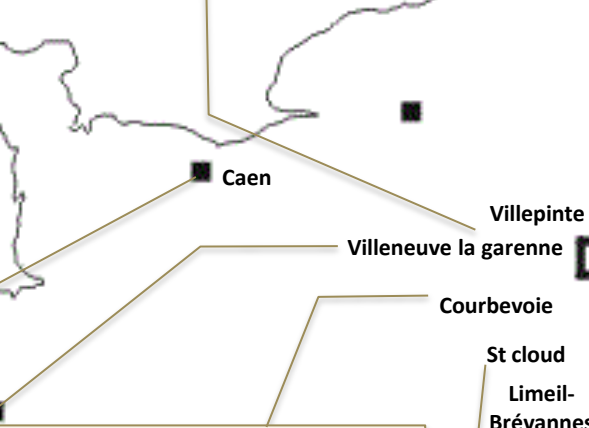
Le Shalshélet news a le mérite immense de s'adresser aussi bien aux hébraïsants qu'aux non hébraïsants, il aiguise l'appétit de la connaissance et doit continuer dans ce chemin. **Alain Allouche, Président**

L'addiction de la communauté de Villepinte à Shalshélet a tout de suite pris, lorsque le Rav de la communauté a partagé un jour un des numéros sur un groupe Whatsapp communautaire. Il ne pouvait pas en être autrement tant la newsletter est bien ficelée : contenu varié (Parasha de la semaine, Halakhot, Pirkeï Avot, Histoire du peuple juif et de ses Sages.. et j'en passe!). Et cerise sur le gâteau, la parole du Rav Brand toutes les semaines dans nos boîtes aux lettres! 'Hazak, continuez de la sorte et que HACHEM vous aide et vous bénisse! **David El Gousse, Villepinte**

Le feuillet est extraordinaire du fait qu'il donne beaucoup à réfléchir. Souvent les fidèles me consultent quant aux devinettes, qui me stimulent également énormément. Pendant les petits « temps morts » de la Tfila, on sent cette bonne tension les saisir afin d'essayer d'y trouver la solution. Et par-dessus tout, les idées de Hachkafa qui sont véhiculées par le Dvar Torah du Rav Brand sont d'une fraîcheur et d'une actualité toujours surprenante. Continuez à nous régaler de ce Oneg Chabbat spirituel ! **Rav Mikhael Cohen**

Par ce biais, je voulais remercier les dirigeants de la revue Shalshélet pour l'effort et le travail fournis afin que ces divrei torah arrivent chez nous à temps d'une manière régulière toutes les semaines. Quoi vous dire ?
יהי רצון שכשם שאתם מאירים לנו את הנשמה כך יאיר לכם השם את חייכם ותכתבו ותיחמו לשימים טובות וגם למשפחותיכם
Rabbin Meyer Malka. Rabbin régional de la Normandie

Shalshélet news est devenu très vite indispensable pour le chabbat des Fidèles de Villeneuve la Garenne. Riche, instructif, varié et agréable à lire, le Shalshélet est une source privilégiée et précieuse pour un limoud « ciblé » et efficace, pas de superflu, c'est un vrai concentré de connaissance à la portée du plus grand nombre, alors un seul mot d'ordre « Longue vie au Shalshélet news » !! 'Hazak pour tous les rédacteurs et Rabanim, en particulier pour le Rav Brand, pour leur travail remarquable. Chana tova. **David Douieb, Président Villeneuve la Garenne (92)**

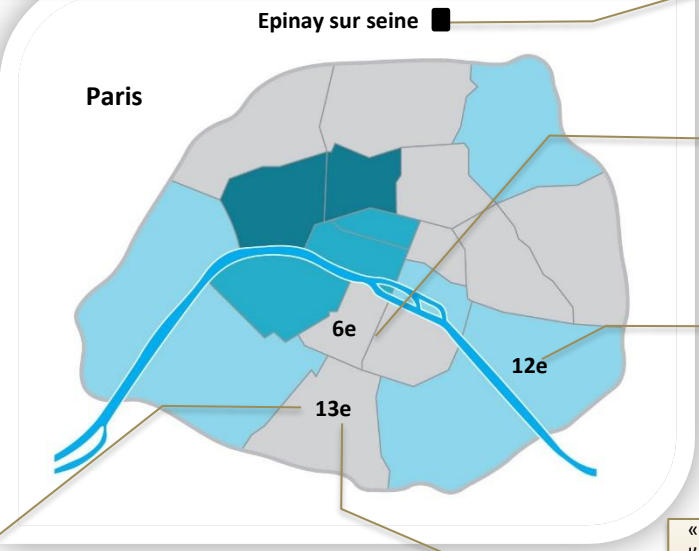


C'est toujours un plaisir de découvrir chaque semaine un nouveau feuillet. Merci de nous permettre d'approfondir notre étude avec des rubriques aussi variées. La rubrique "énigmes" est particulièrement appréciée! [Et on ne vous raconte pas la déception quand le feuillet n'arrive pas avant Chabat..] Longue vie à Shalshélet! Rdv pour le numéro 200 ! **Benjamin Hadjian, Courbevoie**

Chers amis
Je m'associe bien volontiers aux témoignages à l'occasion de la parution du 100eme numéro de SHALSHELET. Ce feuillet, modeste dans son format mais ô combien riche dans sa teneur, est un outil pédagogique et didactique de très grande qualité. Ses réflexions riches et variées convergent vers le même objectif, diffuser la THORA avec rigueur et fidélité aux textes de nos Sages tout en les mâtinant de rubriques relatives à l'histoire de nos Rabbis, de jeux et devinettes sur la Paracha de la semaine, et pour intégrer ces remarquables pensées juives une anecdote laquelle permet de retenir le Din strict de notre code de lois. J'utilise SHALSHELET auprès de divers publics. Je m'en inspire pour préparer mes discours à la synagogue, pour mes cours et conférences de Thora. Un autre public apprécie considérablement SHALSHELET, ce sont les détenus israéliens de Fresnes, dont je suis l'Aumônier, qui non seulement attendent ces feuillets chaque semaine mais surtout insistent pour les conserver dans leur cellule. C'est pourquoi, pour tous les bienfaits générés par SHALSHELET, je souhaite de tout cœur une très longue vie à ce feuillet hebdomadaire et qu'il puisse connaître un succès éclatant qu'il mérite à juste titre. Meilleurs vœux de CHANA TOVA OUMETOUKA OUMVOREKHET 5779. **Alain Moché Attia. Rabbin de Saint Cloud et Aumônier israélien des prisons de Fresnes.**

L'arrivée de Shalshélet dans le paysage médiatique des journaux de Torah a bouleversé l'offre existante. La communauté de Sarcelles offre à tous les juifs de France des divrei Torah sur la Paracha créant ainsi un lien, une Shalshélet entre eux. Les feuillets sont attractifs, et traitent de sujets très variés. Personnellement je n'omets jamais la lecture de la question soulevée par Rav Zilberstein. Peut-être pourrais-je proposer que les réponses aux jeux et aux questions soient données dans le même feuillet. Puisse Shalshélet être inscrit dans le livre de la longue vie. **Lionel Pirnay /Epinay sur Seine**

Le Shalshélet a très vite trouvé ses fidèles lecteurs inconditionnels dans notre communauté, la richesse du contenu, sa variété et les 'hidouchims agrémentent toutes nos fêtes et chabatots. Kol hakavod à toute l'équipe du Shalshélet pour ce formidable travail et la diffusion de ce feuillet de Torah והאדירה. **Rav Itshak Toledano**



Les fidèles de notre communauté attendent chaque semaine avec impatience la venue de Shalshélet tant ce feuillet est passionnant et intéressant. Le seul problème pour le Rav est que plusieurs personnes sont tellement emballées et captivées par ces Divrei Tora, qu'elles arrivent à oublier qu'elles sont dans la tefila ou répétition de la amida. C'est le gros problème des feuillets trop passionnants quand ils sont distribués dans les synagogues. **Rav Elbaze**

Je tenais à féliciter l'équipe éditoriale du journal Shalshélet que nous recevons depuis maintenant plus d'un an dans notre centre communautaire Chivrté Israël Paris 12e. Nos fidèles grands et petits attendent chaque Shabbat la distribution de ces feuillets bien illustrés, précis et complets donnant la parole à d'éminents Rabbanim. Nous vous souhaitons de longues et belles années d'écritures. **Monsieur le rabbin mohel Dov Lellouche**

Shalshélet est une vraie bouffée de Thora hebdomadaire. Nos fidèles jeunes et moins jeunes apprécient et diffusent. Qu'Hachem vous permette de continuer longtemps. **ACIP, Avot Ouvanim**

« La lecture de Shalshélet introduit pour moi le Chabbat en douceur, après l'allumage des nérot. Je le lis de bout en bout ! J'aime retrouver les idées toujours percutantes du Rav Brand, les points de Halakha et la Question de Rav Zilberstein. J'apprécie particulièrement « A la rencontre de notre histoire ». En fait, les genres d'articles sont si variés qu'ils s'adressent à tous les âges. Un grand 'Hazak à toute l'équipe, et une nouvelle année pleine de réussite à Shalshélet ». **C.G. Oratoire Rachi, Paris 13**

FAITES CONNAISSANCE AVEC LA COMMUNAUTE SHALSHELET

J'ai un immense plaisir de recevoir au nom de ma communauté bruxelloise chaque semaine la lecture du feuillet Shalshélet. Ce feuillet est rédigé avec passion par des rabbanims et des personnes compétentes qui nous offrent des articles très variés de Torah de grandes qualités et très fouillés semaine après semaine avec des numéros inédits. Ce travail est réalisé pour la diffusion de la Torah pour la communauté juive francophone et pour l'honneur et la gloire d'Hakadosh Baroukh Hou!

Rabbin Yoni KRIEF Bruxelles.

L'arrivée de ce fascicule hebdomadaire m'a personnellement enchanté. Les thèmes sont très divers et pertinents, de la halakha à la paracha, ils nous incitent à approfondir les sujets traités. Enfin, la mise en page est agréable et grâce au large panel de couleurs qui composent les feuillets, je les repère tout de suite dès mon arrivée à la synagogue ! Bravo à tous les intervenants.

Laurent Attia, centre Hillel

Tous les sujets traités sont lus avec beaucoup de plaisir et d'attention. Surtout ne nous en privez pas. C'est une très belle initiative. Merci encore. Chana Tova

René Pitoun, président Troyes

Shalshélet est unique autant par la qualité des articles que par la très grande diversité des sujets abordés. Les articles stimulent l'intelligence, incitent au partage en famille et entre amis et font aimer la Torah avec passion.

Ariel Rebibo. Rabbin de Thionville

**Fontenay sous bois
Créteil**

Il y a un an et demi environ, un de mes élèves de l'école Merkaz Hatorah vint me voir entre 2 cours et me demanda mon avis au sujet d'une devinette dont il tentait de trouver la réponse. Il tenait à la main un feuillet multicolore et me le présenta. C'est là que je fis connaissance pour la première fois du merveilleux Shalshélet et pus y apprécier la qualité des différentes rubriques. Plus tard quand on me proposa d'en faire profiter ma communauté du Palais à Créteil, je n'hésitais pas un instant et c'est ainsi que je reçois toutes les semaines ce feuillet que je m'empresse de mettre jeudi ou vendredi dans le présentoir à l'entrée du Beth Haknesset. Inutile de préciser qu'il est très rapidement en "rupture". Cette capacité à captiver des lycéens lors des récréations ainsi que l'engouement des fidèles à le lire constituent le témoignage le plus éloquent de l'utilité et de la qualité de shalshélet. Je termine en souhaitant à l'occasion de sa centième parution qu'il poursuive sa vocation de diffusion de la Thora et félicite tous ceux qui contribuent à sa rédaction. Berakha Veatslakha. **Rav Elie Mimran Oratoire du Palais Créteil**

Chaque vendredi, je passe au Beth Hamidrach pour voir si le nouveau feuillet est arrivé. Chacun s'occupe de préparer de bonnes séoudot pour le jour du Chabat, mais pour notre repas spirituel, heureusement que Shalshélet News est là. On se délecte de son hors d'œuvre du plat de consistance et de son dessert qu'on attend tous. Il y en a pour tous les goûts et d'un niveau haut standing. Grâce à Shalshélet, à la maison, j'ai toujours un dvar Torah fortifiant et enrichissant à dire pour les grands et même pour les petits. Félicitations et surtout continuez.

Rav Nathan Réphael Ohayon, Enseignant à l'école Eshel.

C'est un véritable régal de lire Shalshélet chaque semaine. Les auteurs rédigent avec clarté des enseignements riches et variés. Tous mes compliments ! Merci à tous, de tout cœur !

Rav Claude Ya'acov FHIMA Grand-Rabbin du Haut-Rhin.

Par la présente je tenais à vous remercier pour la mise à disposition du shalshélet News semaine après semaine pour notre communauté. Petit par la taille mais très riche par son contenu, agréable à lire et ses rubriques sont très variées. Merci encore et beaucoup de Hatsla'ha.

Rabbin AMAR

Le Shalshélet News est devenu pour beaucoup de fidèles à Villeurbanne un rendez-vous incontournable mais surtout indispensable ! Il apporte au lecteur une approche nouvelle de par l'exposé et la vision spécifique du célèbre Rav Yehiel Brand que nous bénissons, mais aussi de par la richesse du feuillet, les interrogations qui sont posées, les enseignements toujours introduits et choisis délicatement pouvant atteindre un large public et c'est ce que nous souhaitons aux éditeurs avec l'aide de Hachem.

Rav Simon Ohayon,

**Vichy
Clermont Ferrand**

Villeurbanne

Aix les bains

C'est un feuillet extraordinaire car il contient si bien, un résumé de la paracha, de la Haftara, de la Halakha mais aussi au niveau historique. Ce qui permet à nos fidèles qui n'ont malheureusement pas la chance d'étudier en semaine. Grâce à ce feuillet, chaque semaine, ils peuvent étudier divers domaines. Nous encourageons donc Shalshélet à continuer ce travail puisque c'est un travail de grande qualité.

Rav Hagège

Les Fidèles de la Communauté de Vichy et sa Région vous remercient vivement pour l'envoi hebdomadaire de la News de Shalshélet. En effet, dans une petite communauté comme la nôtre, nous manquons de cours concernant l'approche de la Thora. Aussi, nous apprécions les différents commentaires ainsi que celui de la " paracha " de la semaine, venant de Rabanim érudits, qui sont diffusés dans votre lettre. Merci aussi pour les questions et les jeux qui permettent de connaître et d'améliorer nos propres connaissances. La communauté vous souhaite ainsi qu'à vos collaborateurs Chana Tova, beaucoup de joie et de réussite dans vos projets pour la news de Shalshélet.

Michelle London, Présidente de Vichy et sa Région

"Le shalshélet news est toujours très attendu. La haute qualité et la diversité des enseignements proposés depuis la parole de Rav Brand jusqu'aux énigmes pour petits et plus grands sont de véritables délices pour le Chabbath. Kol hakavod à toute l'équipe d'avoir réussi à faire en si peu d'espace, un pur concentré de tant de belles paroles de Torah. Behatsla'ha Raba"

Synagogue de Montpellier

Bravo pour votre brochure Chabbatique, continuez et que D... vous bénisse !

ACI Antibes

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que nous recevons votre publication et que nous le faisons partager autour de nous. Les articles sont bien construits et exprimés de façon claire ce qui montre l'investissement de leurs auteurs. Que Hachem vous aide à continuer. **S.J. Fareau**

Notre communauté a le plaisir de recevoir chaque semaine le Shalshélet News, et nous avons à cœur de souligner le travail considérable qui est investi pour chaque numéro par les concepteurs du journal, qui veillent à diversifier les domaines abordés : parasha de la semaine, hakakha, histoire des grandes figures rabbiniques. Tizkou lamitsvot

Communauté ACIM, Monaco.

**Monaco
St Laurent du Var**

**Marseille
Antibes**

« C'est avec un immense plaisir que SHALSHELET nous accompagne chaque Chabat, nous le lisons avec beaucoup d'attention. Ce feuillet permet à l'ensemble de notre communauté de prendre connaissance des points essentiels de la Paracha, un coin HALAKHA, et même de séduire les plus jeunes d'entre nous au travers d'une partie + ludique. (Questions/réponses, énigmes etc...) Il s'agit à mon sens d'un travail de synthèse à la fois précis et complet alliant simplicité, efficacité et permettant ainsi une compréhension générale à la hauteur de chacun, et une approche en profondeur dans le même temps, KOL HAKAVOD ».

Laurent Bissor

Montpellier

Depuis plusieurs mois, nous avons le plaisir de lire SHALSHELET NEWS au Beth Hamidrash Dvar Avraham de Marseille. C'est un public avisé composé de Rabbanim de kollelman de Ba'hourim et également de Baalé batim. Et je dois avouer que ce feuillet hebdomadaire remporte un vif succès auprès de tous. Il y a tout d'abord, la drasha du Rav Brand que tout le monde s'empresse de découvrir, vu que le commentaire est toujours inédit et l'analyse profonde. La question au Rav Zilberstein est toujours intéressante tant ses conclusions halakhiques sont inattendues. Et toutes les autres rubriques ne sont pas moins pertinentes. J'ai même édité un feuillet s'inspirant d'une rubrique de David Cohen, concernant le comportement à avoir pendant le Kaddich et la 'Hazara, que j'ai soumis au Dayan Shmouel Melloul et que j'ai fait afficher dans toutes les Synagogues de la Ville. C'est vous dire l'influence positive de SHALSHELET NEWS. En ce début d'année 5779 je ne peux que souhaiter longue vie et franc succès à votre initiative B'H'. Avec tous mes encouragements. **Bernard Benhamou**

Votre séparation m'est difficile

Les fêtes de Tichri se clôturent par la fête de Soukot et plus précisément par celle de Chémini Atseret et Simha Torah.

Au sujet de ces deux fêtes, la Torah nous dit : "véhayita akh saméa'h " : "et tu seras seulement joyeux".

Nos Sages expliquent que l'usage du mot « seulement » signifie que le jour de Chémini Atseret, la seule mitsva spécifique est d'être joyeux sans plus avoir besoin d'outil servant à nous aider comme pour Souccot à travers la Soucca et le Loulav.

Le Midrach nous explique le sens profond de cette fête de clôture : D... dit : " Votre séparation (de Moi) [le passage brusque de la fête au quotidien habituel] m'est difficile, rajoutez encore un jour ".

Plusieurs questions se posent :

1) Ajouter un jour à la fête ne résolve pas le problème de la séparation, mais reporte au lendemain cette difficulté.

2) Se peut-il que la Torah prône la joie comme objectif unique de cette fête ? Chlomo, considéré comme le plus sage des hommes, se pose la question sur l'utilité de la joie, comme il est dit dans Kohélet (chapitre 2) : « j'ai dit ... et à la joie à quoi sert-elle ? »

3) Pourquoi la fête de Simha Torah n'est célébrée qu'un seul jour (le 9ème) en dehors d'Israël ? Elle aurait dû être célébrée deux jours !

Par ailleurs, puisque le premier jour des deuxièmes fêtes est de la Torah, pourquoi ne pas célébrer Simha Torah durant ce jour plutôt que de

reporter cette fête au lendemain, comme on le pratique aujourd'hui en diaspora ?!

Afin d'éclaircir ce sujet, étayons ici quelques occurrences de la joie dans la Torah :

Dans la Parachat Ki Tavo, la Torah ne justifie pas l'envoi sur l'homme des 98 malédictions par le non-respect des mitsvot, mais parce qu'il n'aurait pas accompli les mitsvot dans la joie et la bonté de cœur. Ainsi, la joie a une importance capitale dans le service divin.

Par ailleurs, lorsque Moché reçut les premières tables de la loi, D... lui dit : "Descends car ton peuple a fauté". Moché descendit avec les Lou'hot et ne les brisa qu'après avoir constaté par lui-même la faute commise par le Peuple. Pourquoi Moché attendit de remarquer par lui-même la faute pour briser les tables ? Dès lors que D... le prévient de la faute, Moché aurait dû laisser les tables dans les cieux, si c'était pour les briser une fois descendu ?

Nos Sages expliquent qu'en réalité, ce qui provoqua le bris des tables ne fut pas la faute mais le fait de constater les chants et les danses, ce qui transformait une faute (ce dont D... l'avait informé au préalable) faite par faiblesse, en une faute faite dans la joie et l'allégresse. Une faute extérieure devient finalement une faute intérieure, profondément ancrée dans notre âme. C'est cela la force de la joie : elle n'a effectivement aucun but en soi, mais elle est l'outil indispensable pour faire d'une action un conditionnement, et donc nous imprégner pleinement de celle-ci.

Ainsi, lorsque la Torah prévoit des malédictions

pour ne pas avoir respecté les commandements dans la joie, en réalité, elle vient nous mettre en garde contre une pratique des mitsvot qui resterait totalement externe alors qu'elles sont censées nous faire évoluer positivement de l'intérieur et non pas simplement superficiellement.

C'est pour cela que suite au processus de rapprochement avec D... entamé pendant Eloul puis pendant Roch Hachana (mélèkh), les 10 jours de pénitence (ozér), Kippour (oumochia), Souccot (oumaguen) jusqu'à l'apothéose et la clôture du dossier à Hochaana Rabba ; maintenant D... dit après une telle proximité, il M'est difficile que vous vous sépariez de Moi et que tout cet entrain créé pendant 52 jours puisse se perdre dans la routine du quotidien. Pour cela, Je demande à ce que vous rajoutiez un jour exclusivement basé sur la joie avec la Torah, non pas pour gagner 24 heures mais pour capitaliser et vous faire intérioriser tous les acquis de cette période si particulière et qu'il n'y ait jamais de séparation. Pour cette raison, il est également logique que Simha Torah se déroule finalement le dernier jour de fête, même en dehors d'Israël et non pas la veille. Puisque cette célébration ayant pour but de rassembler, condenser, nous faire capitaliser toutes les avancées spirituelles, elle ne peut être fêtée qu'à la toute fin de notre élévation, une fois que celle-ci eut atteint sa plénitude, ce qui, dans le cas inverse, nous imprégnerait d'acquis encore partiellement incomplets.

G.N.

Souccot : Tichri ou Nissan ?

Nous fêtons Souccot le 15 tichri et cela, en souvenir des colonnes de nuées qui nous protégeaient dans le désert.

Les commentaires s'interrogent sur le choix de la date de la fête. Ces protections étaient présentes depuis le mois de Nissan !

Le Gaon de Vilna explique que les bné israél avaient perdu leur protection suite à la faute du veau d'or. Mais une fois qu'Hachem pardonna leur faute, ils bénéficièrent à nouveau de ces colonnes de nuées. Nous fêtons Souccot pour le retour des Anané kavod et cela coïncide avec la date du 15 Tichri. En effet, Moshé descendit du mont Sinaï le jour de Kippour, le lendemain il ordonna au peuple la construction du Michkan. Le peuple apporta les matériaux nécessaires et la construction débuta le 15 tichri, c'est la date du retour des Anané kavod.

Lors de leur séjour dans le désert, les bné israél ont vécu de façon miraculeuse. Ils ont reçu la Manne par le mérite de Moshé, le puits grâce à Myriam et les Anané kavod grâce à Aharon. Lorsqu'ils ont fauté, ils ont perdu les Anané kavod mais pas le reste. De même, nous ne faisons pas de fêtes pour rappeler le miracle de la manne ni du puits. L'eau et la manne sont des éléments essentiels pour la vie de l'homme, tout être vivant reçoit la nourriture qui lui faut. Les Anané kavod c'est une protection que personne n'avait, Hakadoch Baroukh Hou a témoigné par cela Son amour pour les bné israél. C'est donc cela qu'Il a retiré après le veau d'or, mais c'est aussi ce que nous fêtons. Nous rappelons ce miracle et nous remercions Hakadoch Baroukh Hou de nous avoir rapprochés de Lui.

Souccot vient donc témoigner de l'amour que porte Hachem pour les bné israél. Ils ont une relation privilégiée et unique. Cette preuve d'amour est encore plus forte après la faute. Cet amour est si fort que Hakadoch Baroukh Hou a été prêt à pardonner pour leur rendre ce statut de peuple élu. C'est pour cela que la meilleure date pour Souccot est au retour des Anané kavod et pas dès la première fois en Tichri.

tiré du livre Tachouri Méroch Amana du Rav Zafrani

Réponses Ouchpizin : 1^{er} Jour Avraham

- 1) Père : Térah (Béréchit 11,26) / Mère : Amtélay Bat Karnévo (Baba Batra 91a)
- 2) Even Ezra : A Our Kasdim
Ramban : A Kouta dans le pays de Aram.
- 3) Ils avaient le même prénom, Na'hor. (11,24 et 11,26)
- 4) Na'hor et Haran.
- 5) Loth (11,27)
- 6) Ivra Zéira (Baba Batra 91a)
- 7) Le Yalkoute Chimoni rapporte le Tana Dévé Eliahou qui dit : Avraham à 25 ans et Sarah à 15 ans.
- 8) Tossfot expliquent : Car seul Avraham s'est marié pour le mariage.
- 9) Sarah était la nièce d'Avraham. Puisqu'Iska (qui était Sarah) était la fille de Haran le frère d'Avraham.
- 10) Chékhem. Il a prié pour les enfants de Yaacov lorsqu'ils y viendront faire la guerre pour Dina leur sœur.
- 11) Car Hachem lui a annoncé qu'il allait avoir une descendance et que celle-ci allait hériter de la terre d'Israël.
- 12) Car le mari doit honorer sa femme plus que lui-même. Le Lévousch : Par Tséniout, afin qu'elle ne reste pas dehors.
- 13) Le Barténoura répond : Cela n'a été dit que si l'on reçoit un cadeau d'un juif.
- 14) C'était le roi Og. Il voulait qu'Avraham soit tué dans la guerre des 4 rois afin de se marier avec Sarah.
- 15) Damashek.
- 16) Rachi: Chem, le fils de Noa'h.
- 17) Le 'Hida au nom du Midrach : Un scorpion / Pirké déRabbi Eliezer : Chem le fils de Noa'h.
- 18) Rabbénou 'Haim Palhel : Mamré / Tossfot : Hachem.
- 19) 99 ans.

Réponses Ouchpizin : 2^e Jour Yits'hak

- 1) Le Sforno dit que la nature des choses veut qu'une femme accouche une fille lorsqu'elle met au monde à un âge avancé.
- 2) Le Malbim dit qu'Avraham a nommé Its'hak dès sa naissance et non pas à sa Brit Mila.
- 3) Youd : 10 épreuves / Tsadik : 90 ans de Sarah à sa naissance. / 'Het : Mila à 8 jours / Kouf : 100 ans d'Avraham à sa naissance.
- 4) Le Midrach dit qu'Its'hak a été le premier bébé à être mis dans un lit de bébé, car avant lui, tous les bébés naissaient grands et n'avaient donc pas besoin de lit de bébé.
- 5) Les Tossfot disent qu'il a caché Its'hak dans une grande boîte car il craignait que le satan ne cause un défaut physique à Its'hak et l'invalide en tant que sacrifice.
- 6) Le Yalkoute Chimoni dit : 'mé'hayé haméitim' (lorsque le couteau est arrivé près de son cou, sa néchama s'est envolée et elle est revenue après que l'ange ait dit : « n'envoie pas ta main ».
- 7) Bétouel.
- 8) 37 ans. En effet, Sarah sa mère est niftérèt à ce moment-là, à l'âge de 127 ans. Its'hak avait donc 37 (127-90 = 37).
- 9) 40 ans (25,20).
- 10) A 60 ans.
- 11) A Guézar.
- 12) Avimélèkh.
- 13) 123 ans.
- 14) Midrach : La fin des temps.

Souccot en questions !

Quelle est l'importance de Hochaana Raba ? Pourquoi veillons-nous cette nuit-là ? Pourquoi tournons-nous 7 fois ?

La Torah ordonne la joie au Beth Hamikdash pendant les sept jours de Souccot, avec les quatre espèces. De plus, Moché a reçu une Halakha au Sinaï, que des Aravot ornent la Azarah autour du Mizbéa'h (Soucca, 44), et on se réjouit en tournant autour. Lors de la conquête d'Erets Israël, les juifs ont pris en premier lieu la ville de Yéri'ho. Pour faire tomber ses murailles, les juifs ont tourné autour pendant sept jours, chaque jour une fois, en sonnant le Shofar. Le septième jour, ils ont tourné sept fois, puis les murailles sont tombées. Ainsi on faisait au Beth Hamikdash ; on tournait chaque jour autour du Mizbéa'h une fois, en sonnant le Shofar. Le septième jour on tourne sept fois. Ce procédé fait « tomber les murailles » qui séparent les juifs de Hachem. Après la destruction, les 'Hakhamim ont instauré qu'on tourne chaque jour de Souccot autour de la Téva une fois, et sept fois le septième jour. Le Zohar ajoute que ce jour-là, Hachem donne l'ordre aux anges d'exécuter les décisions prises le jour de Kippour.

Techniquement, aujourd'hui en France à 5/10° pendant la nuit, sommes-nous appelés souffrants ?

« On ne dort pas en dehors de la Soucca... Haga : De nos jours, les gens, à part les personnes pointilleuses des mitsvot, ne dorment pas dans la Soucca. Certains justifient cette coutume, du fait qu'il fait froid pendant la nuit dans nos contrées (le nord de l'Europe), alors nous sommes dispensés d'y dormir... »(Choul'han Aroukh, 639,2). Certains A'haronim (voir Gra, Maguen Avraham, etc.), n'acceptent pas cette excuse, en arguant qu'en apportant des couvertures, on dormira sans souffrir du froid. Aujourd'hui en France, en tenant compte du réchauffement climatique..., je ne sais pas si nous sommes considérés comme vivant dans un pays où il fait froid.

Pourquoi dit-on qu'il faudrait faire de la Soucca notre maison, pourtant si l'on souffre, on peut rentrer à la maison ?

La mitsva de vivre dans une Soucca est d'y vivre agréablement, comme on vit dans sa maison. Pour cela, lorsqu'il y pleut, on peut rentrer dans sa maison (Choul'han Aroukh, 639,5), comme on aurait fait toute l'année : En se trouvant dans une chambre où la pluie rentre, on sort pour habiter dans une pièce où il ne pleut pas. Ainsi, si on n'arrive pas à dormir à cause de choses qui viennent subitement, comme des moustiques, du vent, ou une mauvaise odeur, on peut quitter la Soucca et retourner dans sa maison (640, 4), car ainsi on aurait fait dans sa maison. On aurait quitté la pièce dans laquelle on est dérangé, pour dormir dans une pièce où on ne sera pas dérangé.

Rav Yehiel Brand

Peut-on arracher un grain de raisin suspendu à la Soucca pendant 'Hol Hamoed ?

Toute décoration et toute nourriture qu'on suspend dans la Soucca est réservée à la mitsva et, par conséquent, il sera interdit d'en profiter (d'ailleurs, pendant Chabbat et Yom tov, elles seront mouktsé). Toutefois, si avant l'entrée de la fête, on fait une condition avant de les poser, on pourra en profiter à 'Hol Hamoed (pour les détails de la condition, demander à un rav).

Pourquoi sommes-nous astreints à la mitsva de la Soucca le chabbat alors que nous sommes dispensés de la mitsva du Loulav le chabbat ?

D'après la Torah, on a le droit de prendre le Loulav le chabbat. Cependant, les 'Hakhamim l'ont interdit de peur qu'on en vienne à porter le Loulav dans la rue (comme le Chofar ou la Méguila). Bien entendu, cette raison ne s'applique pas à la Soucca.

Peut-on manger dans la Soucca le 9ème jour ?

On ne doit pas manger dans la Soucca le 9ème jour. Cela ressemble à l'interdiction de baal tossif (rajouter sur une mitsva). Par contre, si l'on souhaite manger dans la Soucca, on pourra le faire mais en montrant bien qu'on ne le fait pas pour la mitsva de la Soucca (par exemple, en rentrant les casseroles à l'intérieur).

Peut-on emprunter un Loulav le premier jour ? Et les 7 jours ?

Nous apprenons du passouk "Oulkartèm lakhèm béyom richone" que chacun doit posséder son propre Loulav le premier jour de Souccot et donc, de ce fait, on ne pourra pas l'emprunter. En revanche, pour les autres jours, cela sera permis. Par ailleurs, on peut faire la mitsva avec le Loulav de son ami, même le premier jour, à condition que ce dernier nous donne son Loulav (prêter ne suffit pas). En effet, dans ce cas-là, on considère que le Loulav nous appartient vraiment. On peut donc faire avec la mitsva quitte à le rendre ensuite à son propriétaire initial (principe de Matana al ménat léa'hzir).

Mikhael Attal

la Soucca une mitsva économique

Le Midrach (au tout début de la Massekhet avoda zara) nous décrit comment, à la fin des temps, les nations viendront réclamer leur dû pour avoir œuvré en faveur des juifs. Hachem les débouterait en les traitant de fous, et leur prouvera qu'ils ne recherchaient que leur propre intérêt. La question qui se pose est pourquoi les traiter de fous plutôt que de menteurs ? Nos maîtres expliquent que tout ce qu'ils ont fait, les ponts, les aqueducs (les avions, tgv et autres produits de la modernité), ils l'ont effectivement fait pour les juifs, mais sans le savoir, ni le vouloir. C'est Hachem qui leur a mis dans la tête l'idée de telle ou telle chose, mais alors qu'il pensait au bien-être de Son peuple, les nations pensaient à leur propre intérêt. Or, pour être récompensés de leurs actions en faveur des juifs, il eut fallu qu'ils aient pensé à leur faire du bien, et comme ce n'est pas le cas, ils ne pourront pas revendiquer de récompense.

Les nations diront alors à Hachem, « Donne-nous une mitsva et nous l'accomplirons ». Il leur dira « J'ai une mitsva facile, qui ne coûte rien, la mitsva de Soucca, allez la faire! ». Alors, les nations ainsi que les juifs construiront des Souccot ; puis Hachem fera sortir un soleil de plomb... les nations sortiront et mettront un coup de pied dans la Soucca ; alors, Hachem se rira d'eux. Pourquoi choisir la Soucca ? Pourquoi la définir comme une mitsva qui ne coûte rien « eyn ba'hèsron kis » ? Pourquoi se moquer d'eux alors que les juifs, eux aussi, vont sortir de la Soucca ?

Il y a deux types d'actions récompensées : 1- les

mitsvot, même si on les fait sans kavana, sans intention, 2- les actions triviales, que l'on fait avec l'intention de servir Hachem, qui leur donnent la dimension de mitsvot. Par exemple, celui qui met les tefilin sans kavana, valide quand même une mitsva (certes imparfaite), et celui qui mange avec l'intention d'obtenir des forces pour mieux servir Hachem, manger devient pour lui une mitsva.

Les nations ont fait des actions triviales, et bien qu'elles ont permis aux juifs de mieux servir Hachem, elles manquent d'intention (kavana), pour être récompensées. Hachem va leur donner une mitsva spéciale : la Soucca !!! Il s'agit de marcher, dormir et manger dans la Soucca, d'y faire des actions dites « triviales » ; leur particularité est qu'il n'est pas nécessaire d'avoir d'intention pour qu'elles soient considérées comme une mitsva.

La Soucca a la particularité d'être une mitsva qui implique de faire des choses triviales, et même en l'absence de kavana, elles ne perdent pas leur dimension de mitsva. En fait, on mange, on dort, et malgré l'absence de kavana, cela s'appelle une mitsva. Y a-t-il plus facile que cela ?!!

C'est cela, la mitsva qui ne coûte rien : 'hèsron kis signifie un manque de poche : la poche est un réceptacle ; qu'il ne manque pas de réceptacle, signifie qu'il y a une poche, un réceptacle. On reçoit, on mange, on dort, on se promène dans la Soucca et c'est une mitsva !!

Voilà pourquoi c'est cette mitsva qu'Hachem va donner aux nations, et malgré sa simplicité et sa facilité d'accomplissement, les nations échoueront lamentablement. En effet, même les

juifs sortiront, car celui qui souffre est quitte d'accomplir la mitsva. Mais le juif sortira la tête basse, regrettant de ne pouvoir remplir son devoir comme il le voudrait. Les nations, elles, sortiront en donnant un coup de pied dans la Soucca : ceci est révélateur qu'à aucun moment, ils n'ont cherché à servir Hachem, mais plutôt leur intérêt personnel, et voyant qu'ils n'y arriveront pas, ils regrettent et détruisent la Soucca.

Les nations ne conçoivent pas de servir Hachem comme un but en soi, mais comme un moyen d'obtenir un profit personnel. Si le juif donne de la tsédaka pour que vive son fils, et que celui-ci ne guérit pas, le juif pensera qu'il n'avait pas assez de mérites pour sauver son fils, mais en aucun cas, il regrettera sa tsédaka. Le non-juif, en revanche, dans la même situation, regrettera d'avoir donné l'argent, puisque son fils n'a pas survécu...

C'est aussi pourquoi il ne comprend pas que l'on puisse profiter de ce monde tout en accomplissant une mitsva : se servir des besoins de ce monde et les sanctifier, leur donner une dimension spirituelle, n'est pas dans son entendement.

C'est pour nous aussi un message fabuleux! On peut transformer tout notre quotidien, toutes les actions les plus triviales en tremplin pour s'élever et se rapprocher d'Hachem ; il suffit juste de repenser nos actions, de leur donner un autre titre, ainsi, elles prennent une nouvelle dimension, et on devient de véritables serveurs d'Hachem, Israël acher bekha etpaar Israël, à travers qui Je serais glorifié.

Mikhael Amar

Shalsholet News : les questions que nous nous sommes tous posées..

1) Que signifie le nom de Shalsholet ?

Shalsholet signifie une chaîne. La Torah se transmet depuis toujours, de génération en génération. Chaque personne est en réalité un maillon de cette immense chaîne. Être un maillon est à la fois un grand privilège, mais surtout une grande responsabilité de ne pas faillir. S'efforcer d'être un maillon fort nous permet de léguer à nos enfants un héritage authentique, fruit d'années de travail et d'efforts. Encourager l'autre à apprendre et à vivre sa Torah permet de l'aider à renforcer sa chaîne et donc de pérenniser la transmission.

2) Pourquoi n'y a-t-il pas de pub ?!

Nous avons fait le choix de ne pas déranger le lecteur avec de la pub pour que le contenu garde toute sa place. De plus, ce feuillet étant principalement lu le Chabbat, il en est mieux ainsi.

3) Pourquoi les énigmes sont-elles si simples ?!

Réponse dans le prochain numéro.

4) Pourquoi ne peut-on pas consacrer un numéro ?

Détrompez-vous, il est possible de consacrer un numéro pour la réussite de quelqu'un ou autre. C'est d'ailleurs notre seule source de financement pour payer l'impression et les frais postaux.

5) Est-il possible de le recevoir par mail ?

Oui, en le demandant simplement à l'adresse suivante : shalsholet.news@gmail.com

6) Pourquoi le mot Chalom est-il coupé ?

Il nous a été suggéré (sans doute à raison) de séparer les lettres du mot Chalom qui est également un nom d'Hachem.

Shalsholet News en chiffres :

1 500 Articles

≈ 40 000 Feuilles distribués

≈ 35/40 heures de travail / numéro

30 Auteurs différents

10 personnes pour assurer la mise en page, les corrections, la mise sous pli (+ la distribution).

Et tous bénévoles !

13) Est-ce que tous les détails des cas de Rav Zilberstein sont vrais ?

Réponse de Haïm Bellity:

Très chers lecteurs

C'est avec joie et plaisir que je reçois continuellement vos questions, remarques, interrogations sur les questions de Rav Zilberstein et surtout sur ses réponses. Il y a ceux qui parfois me disent : "mais pourquoi il a donné tort à David je ne comprends vraiment pas", tout en sachant qu'il s'appelle "étonnement" David lui-même. Il y en a d'autres qui, de semaine en semaine, me disent qu'ils ne sont pas du tout d'accord avec la réponse et qu'ils auraient tranché complètement le contraire. Il y a ceux qui ne comprennent pas comment Rav Zilberstein est au courant de ce qui se passe à Sarcelles. Ceux qui me commandent plusieurs semaines à l'avance une histoire avec un Mordékhai, car c'est l'anniversaire de leur petit frère Mordékhai dans trois semaines. Ceux qui, à chaque fois qui leur arrive une histoire bizarre, se sentent obligés de me la raconter pour que je pose la question au Rav. Ceux qui ne lisent que l'histoire car la réponse ne les intéresse pas. Ceux qui, à les entendre parler, ont un diplôme d'avocat ainsi que de Dayan, etc. ;.

Je tenais pour ce numéro à expliquer la vision magnifique que porte le Rav Zilberstein sur notre merveilleuse Torah. Le But du Rav (dont je ne suis qu'un simple traducteur) est de montrer au monde que la Torah vaut le coup d'être étudiée car elle est douce et peut se révéler très intéressante. Il suffit d'y jeter un coup d'œil pour apprécier son goût délicieux. On trouvera à l'intérieur, les réponses aux questions les plus loufoques et les plus rocambolesques. Le Rav raconte que chaque fois qu'il posa une question à son beau-père, le Rav Eliyachiv, celui-ci lui répondait du tac au tac, apportant une preuve d'une Guemara. Telle est la force de ceux qui réussissent à percer le sens « caché » de chaque Guemara, en l'étudiant profondément sans rechercher autre chose que la vérité. La force des grands de chaque génération se trouve dans le fait qu'ils réussissent à goûter le véritable goût de la Torah. Il raconte l'histoire du Rav Ovadia se cassant une jambe en tombant d'une échelle, plongé dans son étude. Celle du Rav Eliyachiv qui, dans ses dernières années, ne trouvait pas la force de fermer les boutons de sa chemise mais qui une fois fermée par un de ses petits-fils, se mettait à étudier 3 heures durant sans montrer le moindre signe de faiblesse. Il ne nous reste donc qu'à chercher comment plus apprécier et aimer la Torah, et là est le but du Rav Zilberstein qui, à travers ces questions, éveille notre attention, attise notre curiosité. Alors certes, les détails des histoires nous parlent, mais ils ne doivent pas nous paraître le plus important. La réponse du Rav doit nous aider à comprendre le regard de la Torah mais elle ne doit pas nous faire oublier que le plus important est d'avoir passé un bon moment à réfléchir sur une question Halakhique. Ce qui s'apparente d'ailleurs à du Limoud et « procure » à Hachem beaucoup de bonheur, sans parler du mérite que cela nous apporte. Alors si le prénom du héros ne vous convient pas, ou si la réponse ne correspond pas à votre avis (mais plutôt à celui de votre interlocuteur), sachez que vous venez tout de même de passer un moment à étudier la Torah, la chose la plus importante sur terre, la raison pour laquelle nous avons été créés.

7) Peut-on en faire profiter sa communauté ?

Il est possible de prendre un forfait comme cela a déjà été fait dans certaines communautés. Il consiste à payer 15 Euros / mois et permet de recevoir 7 feuillets par semaine, directement postés.

8) Combien de feuillets sont imprimés chaque semaine ?

Entre 500 et 600, diffusés sur Paris et dans toute la France (voir p. 4 et 5). Nous le diffusons également par mail à plusieurs centaines de contacts. Il est également lu en Belgique, au Canada et en Israël.

9) Qui sont C.O et G.N. ?

Joker !!

10) Peut-on le recevoir par courrier ?

Il vous suffit de prendre le forfait à l'année. Pour cette nouvelle année, nous proposons l'envoi postier d'un feuillet (environ 54 feuillets différents toute l'année), à 50 Euros.

11) Notre slogan :



Si tu viens à la synagogue pour prier, où liras-tu le Shalsholet ?

12) Peut-on lire le Shalsholet pendant la prière ?

Evidemment que non. Ni pendant la Amida, ni pendant la 'Hazara. Nous avons d'ailleurs consacré nombres d'articles à l'importance à accorder à la Téfila. Toutefois, les offices sont souvent truffés de temps morts où lire Shalsholet News est sûrement plus judicieux que de parler de choses futiles. Précisons que le discours du Rav se doit également d'être écouté avec attention.